

SEPTEMBRE 2018

## WORKING PAPER

N° 26

Les répercussions économiques potentielles du  
Brexit à moyen terme sur l'économie wallonne

### RÉSUMÉ

Cet article propose d'apporter un éclairage sur les répercussions économiques potentielles du Brexit à moyen terme sur l'économie wallonne.

En l'absence d'indications précises quant à l'issue des négociations en cours à propos de la nature des futurs arrangements commerciaux entre le Royaume-Uni et les 27 pays de l'Union européenne, les analyses proposées dans la littérature internationale se basent sur un ensemble d'hypothèses relatives au niveau des tarifs qui seront imposés à l'avenir, ainsi qu'à leurs répercussions sur les flux commerciaux.

Cet article propose dans un premier temps d'établir, à l'aide de la matrice entrées-sorties interrégionale de 2010, une mesure de la dépendance globale de l'économie wallonne à la demande britannique pour les produits belges. Afin de disposer d'un point d'ancrage, l'exercice est également réalisé pour la Flandre et Bruxelles. Selon nos estimations, 1,6% de la valeur ajoutée (et de l'emploi) en Wallonie dépendrait des exportations belges de marchandises à destination du Royaume-Uni. C'est largement davantage qu'en région bruxelloise et sensiblement moins qu'en Flandre, région globalement plus industrielle

et plus ouverte. L'analyse montre aussi qu'il est primordial de prendre en compte les flux interrégionaux, puisque pas loin de 5 000 postes de travail en Wallonie dépendent de manière indirecte des exportations internationales de marchandises au départ des deux autres régions belges vers le Royaume-Uni. Par ailleurs, il ressort de l'analyse que certains secteurs de production wallons sont particulièrement exposés au marché britannique et mériteraient dès lors une attention renforcée dans le cadre des négociations sur le Brexit, même si ceux-ci ne représentent qu'une très faible part de l'activité et de l'emploi total en Wallonie.

Dans un second temps, une estimation des répercussions économiques du Brexit suivant un scénario relativement défavorable (appelé « hard » Brexit) est proposée pour les trois régions belges, en guise de comparaison avec les exercices réalisés dans la littérature économique. D'après ce scénario, la Wallonie serait à nouveau bien moins affectée que la Flandre (moitié moins), ce qui tient pour partie à la moindre importance du marché britannique pour les exportateurs wallons mais aussi à des effets de composition des exportations à destination de ce marché.